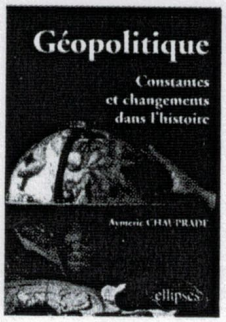
"CHRÉTIENS MEDIA 39"
- Novembre 05 -

## « GEOPOLITIQUE »




Aymeric Chauprade, Ellipses, 2003, 960 pages, 49 €

Si la géopolitique était une religion, Aymeric Chauprade en serait-il le prophète ? Au terme de cet imposant volume, la question n'est pas incongrue. S'il ne dit probablement pas tout, tant la géopolitique est multiforme et changeante, le présent ouvrage donne tout de même l'impression d'épuiser une bonne partie du sujet. On passera sur quelques approximations et coquilles pour retenir l'essentiel, à savoir la remarquable pertinence de ce livre. Loin du politiquement correct et du relativisme ambiant, armé d'une solide érudition, Chauprade fait plus que raconter la géopolitique ; il l'explicite, la dissèque, tirant ici une conclusion originale, bâtissant là une théorie nouvelle. Ses remarques sur l'avance technique de l'Occident ou la guerre de l'eau qui fait rage en bien des lieux (Proche-Orient, ex-Républiques soviétiques...) enchanteront le lecteur qui ne se satisfait pas des lieux communs. On le voit encore mieux dans ce livre : c'est en prenant de la hauteur, en essayant de surplomber l'histoire que l'on peut espérer avoir la vue la moins inappropriée du destin des civilisations. Certains propos pourront choquer, ils ont néanmoins le mérite de la franchise et de l'explication rare, voire inédite. En veut-on un exemple ? Analysant les fortes poussées esclavagistes qui autrefois ont servi au dépeçage de l'Afrique. A. Chauprade se demande si l'esclavage des populations noires n'a pas un lien direct avec la colonisation. Si celle-ci s'est déroulée avec le peu de moyens que l'on sait, peut-être cela tient-il au fait que les Africains considéraient les Européens comme des libérateurs. Entre colonisation et esclavage, mieux fallait choisir le moindre des maux, sans conteste le premier.

Avec ses cartes (pas toujours claires, il faut le reconnaître) et la quantité d'informations qu'il véhicule, en dépit d'un prix assez élevé, *Géopolitique* est à coup sûr un livre qui fera date. Il fait partie de ces rares livres qui contribuent à l'intelligence du monde. Remercions-en l'auteur.

P. C.

## « L'ETAT CHEZ LUI, L'EGLISE CHEZ ELLE »

Jean-Paul Scot, Points Seuil, 2005, 389 pages, 10 €

Que sait-on au juste de la loi de séparation ? « On », c'est-à-dire le citoyen lambda, à la fois surinformé et désinformé. Beaucoup et peu. Beaucoup parce que la laïcité, se vivant au quotidien, est la toile de fond d'une quantité énorme de faits publics et sociaux. Peu parce que, dans un monde où la culture livresque fout le camp, creuser et ratisser un sujet est passé de mode. A ce sentiment de confusion, s'agissant de la laïcité, il faut ajouter une inflation himalayenne d'articles et de livres. Dans ce vaste supermarché où le lecteur chevronné arrive lui-même à vaciller, il y a de tout, du bon et du moins bon. De l'indispensable et du superflu. Les classements sont souvent subjectifs. Néanmoins, si l'on s'y risquait, on pourrait, ce me semble, ranger le livre de Jean-Paul Scot dans la première catégorie. Traitant chronologiquement les faits, les analysant, il en donne au final la substantifique moelle. Vivant, de lecture agréable, *L'Etat chez lui, l'Eglise chez elle* se donne à lire comme un excellent condensé de la question. Loin des querelles partisanes, l'analyse n'est jamais distante ou froide. Elle réussit à rendre sympathiques beaucoup des acteurs de la Séparation.

A noter les premières pages relatives au Rapport Briand, lequel institua les discussions parlementaires qui devaient, comme chacun sait, déboucher sur la loi du 9 décembre 1905. Cette histoire nous renvoie à un temps où les hommes politiques étaient cultivés ; beaucoup avaient fait leurs humanités. Cela nous vaut, en l'espèce, des pages brillantes sur l'histoire de l'Eglise, probablement accouchées de la plume d'Aristide Briand lui-même. Aujourd'hui, on confierait la tâche à un plumitif de ministère. Voilà encore un autre signe des temps !

P.C.

## « LA VEILLEUSE DES SOLOVKI »

Boris Chiriaev, Editions des Syrtes, 2005, 332 pages, 24 €

Saura-t-on un jour la réalité définitive sur le système concentrationnaire soviétique créé, faut-il le rappeler, par Lénine lui-même ? On connaissait bien sûr Kravchenko, Soljenitsyne, ou encore Chalamov, moins Chiriaev. Les Editions des Syrtes viennent d'avoir la riche idée de publier les mémoires de l'ancien déporté que fut Chiriaev, mémoires dont la première publication remonte à environ quarante ans.

Déporté dans les îles Solovki, archipel situé au cœur de la Mer Blanche, Boris Chiriaev réussira, après maintes pérégrinations, à quitter l'URSS en 1944 pour rejoindre l'Allemagne, puis l'Italie où il acheva paisiblement son parcours terrestre. Le lieu de détention de Chiriaev – les îles Solovki – n'est pas neutre puisqu'il s'agit là d'un haut lieu du monachisme orthodoxe. C'est dans l'enceinte du monastère que l'on enfermera les premiers zeks du système concentrationnaire soviétique, la plupart d'anciens militaires, des intellectuels, des membres du clergé.

Cet ouvrage est bien plus qu'un récit de la condition effroyable des prisonniers politiques dans le grand nord. C'est un récit de croyant ; il se peut même que cela soit la narration d'une aventure spirituelle. La « veilleuse » dont parle l'auteur est celle *« du dernier ascète des Solovki qu'il a surpris en prière dans sa hutte au fond des bois. »* A n'en pas douter, *La veilleuse des Solovki* est un livre de foi. Le socialisme scientifique souhaitait éradiquer le religieux. Or, ne voilà-t-il pas que celui-ci sourd à chaque page de cet admirable volume. Chiriaev donne à voir, et même à contempler, dans le sens christique du terme, d'étonnantes figures d'évêques et de moines orthodoxes, résolus dans le martyre, patients dans l'épreuve, tout d'humilité et de bonté en dépit d'effroyables conditions de détention. L'attitude héroïque de ces martyrs de la foi a quelque chose de démesuré. Les gardiens et autres tchékistes devaient bien le sentir qui, parfois, se laissaient attendrir par des âmes aussi lumineuses. Que de grandeurs au milieu de tant de bassesses ! En ce récit déchirant, imprégné de sang, de sueur et de larmes, le mystère de la foi atteint son paroxysme : l'amour ne passera jamais !

P.C

AUTOCARS CREDOZ TRANSARC
DES AUTOCARS A VOTRE DISPOSITION
39000 LONS-LE-SAUNIER
Tél. 03 84 86 07 77 - Fax : 03 84 86 07 76

dicotel
EQUIPEMENT
HOTELS - RESTAURANTS - CAFES
COLLECTIVITÉS - ADMINISTRATIONS
Chambres, literie tables, sièges banquettes
Jetés de lits, couvertures nappages, fabrication et pose de rideaux et voilages
Comptoirs-bars vaisselle, verrerie petit matériel
17, Place Perraud - 39000 LONS-LE-SAUNIER
Tél. 03 84 47 26 88 - Fax 03 84 24 81 83